

rèrent dès que l'ennemi parut, disant que par respect ils n'avaient pas osé tirer les premiers sur les troupes du roi. Une autre sortie, celle du 21 janvier, n'aboutit qu'à un rhume général, parce qu'il faisait très froid. Un jour, *Beaufort*, un descendant de Henri IV, surnommé, pour la vulgarité de son langage, le *roi des Halles*, monté sur un cheval blanc et coiffé d'un magnifique chapeau empanaché de plumes blanches, marcha sur Corbeil. Arrivé aux portes de la ville, le chef belliqueux fut lâché par tous ses gens et rebroussa chemin, ramenant en triomphe quelques bœufs dont la vue réjouit fort le peuple, déjà un peu privé de viande fraîche. Le coadjuteur ne rêvait qu'armes et batailles; il se joignait souvent aux troupes dans les sorties, mais n'allait pas trop loin, ne voulant pas priver Paris de ses conseils. Un jour, son lieutenant tomba dans une embuscade et y reçut une rude défaite : on l'appela *la première aux Corinthiens*. Ces troupes, qui sortaient de la capitale et revenaient toujours battues, étaient accueillies par des huées ou des éclats de rire. La guerre dès les premiers jours avait tourné au roman.

La seule rencontre sérieuse fut celle de Charenton. Les Frondeurs y avaient posté leurs meilleurs soldats au nombre de deux mille, sous le commandement d'un vrai brave, le marquis de Clanleu (8 février). Clanleu se fit tuer, quelques-uns l'imitèrent; mais la plupart ne songèrent qu'à sauver leur vie en fuyant au plus vite. Beaucoup furent jetés à la Seine par les vainqueurs, qui leur disaient en manière de plaisanterie cruelle : « Vous irez voir le Parlement. »

**Paix de Rueil** (11 mars).— De nouvelles rencontres, qui furent de nouvelles défaites, achevèrent de dégoûter les Parisiens de la guerre. D'un autre côté, l'abondance ne régnait plus dans la capitale; on se lassait des taxes répétées; on avait à subir un hiver fort rigoureux; la banlieue était effroyablement dévastée par les troupes royales. Pour toutes ces raisons, le désir de la paix commençait à se faire sentir.

Ce qui l'amena presque inopinément fut que les